

PAYS-BAS-UNIS.

[...]

*Gand, 9 avril.*

S. M. très chrétienne continue d'habiter cette ville. Nos six confréries, bannières déployées et tambours battans, ont eu l'honneur de l'accompagner vers midi dans la cathédrale de Saint-Baven, où des ecclésiastiques attachés à la chapelle du Roi ont célébré le service divin. Une population immense s'étoit pressée sur les pas de S. M. pour la voir. Le Roi étoit en habit de colonel, décoré des plaques de plusieurs ordres français et étrangers ; il avoit des bottes de velours, dont une étoit décorée de l'Ordre de la Jarretière. Il porte les cheveux liés et poudrés, mais non pas avec des boucles, comme il est figuré sur les pièces de cinq francs. Assis devant un prie-dieu, en face de l'autel, il se lève et se met à genoux trois fois pendant la messe. MONSIEUR étoit à côté du Roi ; le coussin et le tabouret de S. A. R le duc de Berry étoient restés vacans ; les ducs de Grammont, d'Havré, et le prince de Poix, étoient de service auprès de S. M.

M. de Chateaubriand réside dans notre ville ; il prend le titre d'ambassadeur du Roi de France près de S. M l'Empereur de Russie. *(Journal de Gand.)*

PAYS-BAS-UNIS.

*Gand, 16 avril.*

(Extrait d'une lettre particulière.)

Le comte de Lille est toujours ici, mais il ne paroît pas qu'il doive y rester longtemps. Il prétend régner en Belgique à-peu-près comme il régnoit en Courlande, en Pologne et en Angleterre, pendant les dix-neuf ans qu'il y a passés. Il a une cour à la vérité fort triste, et un ministère qui gouverne *incognito*. Il passe néanmoins pour constant que par une ordonnance datée des premiers jours d'avril, il a nommé M. de Talleyrand chancelier, M. de Jaucourt ministre des affaires étrangères, le duc de Feltre ministre de la guerre, et M. de Chateaubriand ministre de l'intérieur. On ne dit pas quel est le ministre des finances. On annonce tous les jours l'arrivée prochaine du maréchal Berthier ; mais des personnes bien informées assurent qu'il ne viendra point, et qu'il veut rentrer en France.

Dans le moment où toutes les nouvelles de France assurent que le général Lecourbe a pris un commandement, notre gazette prétend qu'il a refusé de servir sous Napoléon. Elle exile aussi de Paris, de sa propre autorité, le duc de Dalmatie, et la duchesse de Castiglione.

Hier matin, le duc de Wellington est arrivé ici : il en est reparti pour inspecter les frontières, et s'est dirigé sur Ostende.

On attend aujourd'hui de l'artillerie : 4000 rations ont été commandées.

Le duc de Bellune a quitté notre ville. Les uns disent qu'il rentre en France, d'autres qu'il est chargé d'une mission du comte de Lille.

Le comte de Lamark et le duc de Liancourt sont arrivés ici.

Notre gazette contient aujourd'hui l'article suivant, qui donne lieu à de singulières réflexions :

« On informe le public que la police surveille attentivement tous ceux qui, par quelques moyens que ce soit, tenteroient de détourner les citoyens de concourir à la formation de la milice, soit pour eux-mêmes, soit comme remplaçans. Toutes manœuvres à cet égard seront sévèrement réprimées. »